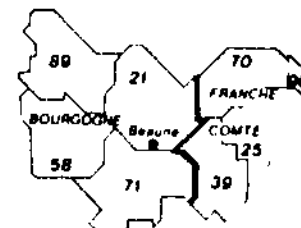


Avertissements agricoles



BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE
BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX



ABONNEMENT ANNUEL : 150 F Régisseur Recettes D.R.A.F. CCP DIJON 35 00 28 0

80.22.19.38

EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 27 - 23 décembre 1988 — BILAN DE LA CAMPAGNE 1987 - 1988

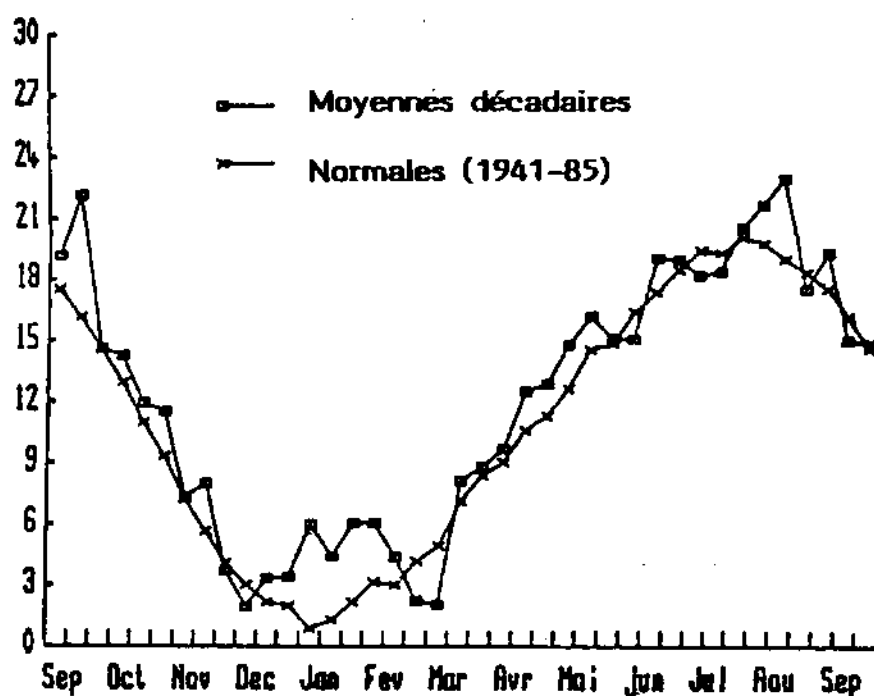
LE PERSONNEL DU SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX, VOUS
ADRESSE SES MEILLEURS VOEUX POUR LA NOUVELLE ANNEE 1989.

CONDITIONS CLIMATIQUES

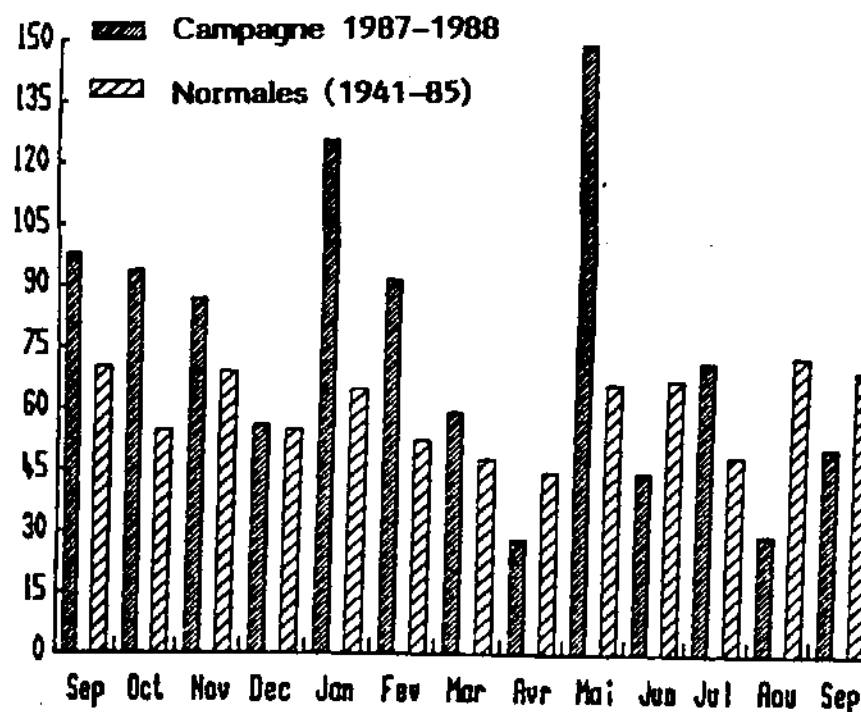
Automne : relativement doux et excessivement pluvieux.
Hiver : très doux, notamment en janvier ainsi que les deux premières décades de février, et comme pour l'automne très pluvieux.
Une seule période a été un peu plus fraîche, la dernière décade de février et la première de mars avec quelques températures minimales négatives.
Avril : relativement chaud, notamment les deux premières décades, peu arrosé comme c'est généralement le cas à cette période et bien ensoleillé.
Mai : très doux, pluvieux et largement déficitaire en ensoleillement.
Juin-juillet: Pluviométrie globalement excédentaire mais étant donné le caractère orageux du temps, des déficits ont pu apparaître localement.

POSTE DE BEAUNE

TEMPERATURES



PLUVIOMETRIE



ELEMENTS MARQUANTS DE LA CAMPAGNE

- Maîtrise des désherbages antigraminées souvent imparfaite sur céréales, notamment en hiver et à la sortie d'hiver
- Forte activité des limaces.
- Populations importantes de campagnols des champs à l'automne et jusqu'au printemps, notamment en Auxois, Morvan, Nièvre, Sud de l'Yonne, voire en secteur plaine de Côte d'Or. En l'absence de traitements des dégâts sensibles ont pu être notés.
- Pluviométrie de mai défavorable au colza au niveau physiologique et pression des maladies.

731

COLZA

EVOLUTION DES SURFACES ET DES RENDEMENTS

	1 9 8 7		1 9 8 8	
	Ha	Qx/ha	Ha	Qx/ha
YONNE	45 100	35	51 100	23
COTE D'OR	41 300	36	50 000	27
NIEVRE	12 220	38	13 550	25
HAUTE-SAONE	11 010	34	11 010	28
SAONE-ET-LOIRE	8 500	35	8 300	21
JURA	6 200	34	6 000	25
DOUBS	1 400	38	1 400	30
TERRITOIRE DE BELFORT	500	36	450	30
	126 230	35,5	141 810	25,1

VARIETES :

Le fait marquant de la campagne 88-89 est l'introduction de nouvelles variétés. La sensibilité variétale est un phénomène important notamment pour le *Pseudocercospora*, la *Cylindrosporiose* et les phénomènes de pieds secs. Les essais de la campagne passée, nous donnent quelques indications.

SENSIBILITE DES DIFFERENTES VARIETES AU PSEUDOCERCOSPORELLA
(Selon le CETIOM et un essai S.P.V.)

Peu sensible	Faiblement sensible	Moyennement sensible	Très sensible
Jet Neuf Darmor	Lirabon Liradon Cobra Cérès	Ariana DCH1 Lindora Arabella Santana	Bienvenu

SENSIBILITE DES DIFFERENTES VARIETES AUX PIEDS SECS
(Selon 4 essais S.P.V.)

Variétés	% de pieds secs	Variétés	% de pieds secs
Darmor	5,6	Jet Neuf	6,5
Miradona	32,0	Ariana	38,1
Lirabon	42,5	Doublol	47,2
Cérès	47,8	Bienvenu	48,8
Cobra	58,6		

SENSIBILITE DES DIFFERENTES VARIETES A LA CYLINDROSPORIOSE
(Selon 2 essais S.P.V.)

Variétés	% de siliques attaquées	Variétés	% de siliques attaquées
Cobra	0,9	Darmor	1,0
Bienvenu	1,0	Lirabon	2,0
Ariana	2,7	Cérès	3,3
Mirander	9,9		

BLE

MALADIES DU PIED :

Alors que les conditions de l'hiver faisaient craindre des attaques importantes de Piétin-verse, la maladie est restée à un niveau moyen, à peine supérieur à celui atteint en 1987 en général avec cependant quelques situations très attaquées. De plus, en l'absence de conditions échaudantes, l'incidence de la maladie sur les rendements a été très limitée dans l'ensemble. Ce n'est qu'en situation d'essais très attaqués que des différences atteignant 10 quintaux ont pu être observées.

Le Rhizoctone, visible assez précocement, en cours d'hiver parfois dès l'automne, n'a pas présenté par la suite un développement très important.

La Fusariose du pied, relativement fréquente, a surtout affecté les gaines, avec quelques rares traces sur tige.

Le Piétin-échaudage, concernant surtout les blés sur blés, a marqué une très nette recrudescence en 1988.

MALADIE DU FEUILLAGE :

La Septoriose (*Septoria tritici* à peu près exclusivement) est restée la principale maladie sur feuillage. Son développement, assez lent jusqu'au 15 mai, s'est ensuite accéléré pour atteindre un niveau très important dès le début juin, en situations non protégées. Deux interventions ont parfois été insuffisantes pour assurer une bonne maîtrise lorsque le premier traitement a été réalisé précocement. Dans certaines situations très touchées, notamment en Châtillonnais, des baisses de rendement importantes ont pu être observées.

La Rouille brune, apparue ponctuellement dès le début mai, ne s'est réellement généralisée que vers la mi-juin. Compte-tenu de l'avance végétative, son incidence est restée limitée.

Quelques foyers de Rouille jaune ont été observés dans le Nord de l'Yonne (variétés Thésée et Récital). Une protection immédiate a permis de maîtriser son évolution.

L'Oïdium a pu être noté plus fréquemment qu'au cours des campagnes précédentes. Son évolution, a cependant été irrégulière et son incidence faible.

Quelques symptômes de Fusariose sur épis ont pu être décelés localement. L'importance des attaques est cependant sans commune mesure avec celles de 1987 et aucune incidence sur les rendements n'est à signaler.

RAVAGEURS :

Des attaques de Mouche jaune, dont les symptômes sont assez comparables à ceux de la Mouche grise (jaunissement et mort de la feuille centrale), ont été assez fréquemment observés début avril, notamment sur des semis de début octobre, en Côte-d'Or et Yonne. La nuisibilité de cette mouche (qui ne passe pas de taille en taille) reste à préciser.

Pucerons : Après une apparition dès la seconde quinzaine d'avril, les populations de *Sitobion avenae* ont pratiquement disparu avec l'arrivée d'une période pluvieuse. Aucune intervention n'a été nécessaire.

Cécidomyies : Les conditions durant la floraison n'ont pas été favorables aux pontes. Aucune attaque sensible n'est à signaler.

MAIS

En situations favorables, les semis ont pu être réalisés normalement avec des levées rapides. Une certaine hétérogénéité des parcelles était cependant fréquente. En secteurs humides (Val de Saône), la pluviométrie de mai a entraîné un retard très important pour les semis, parfois jusqu'au 15 juin, voire au-delà.

La période sèche d'août et septembre a eu des conséquences variables suivant le stade des cultures et les réserves en eau des sols.

Le vol de Pyrale, particulièrement en avance, a commencé dès la mi-juin en secteurs précoces. La période plus fraîche survenue fin juin, début juillet, a permis une évolution plus normale en secteurs tardifs.

Premières captures : 13 juin au 3 juillet, suivant les secteurs

Premières pontes : 19 juin au 4 juillet, suivant les secteurs

Premières éclosions : 26 juin au 11 juillet, suivant les secteurs.

L'importance globale des attaques est restée assez modérée, populations souvent en baisse, mauvaise réussite des pontes. Cependant, dans les conditions particulières de précocité de l'année, les traitements réalisés tardivement ont présenté une faible efficacité. Par ailleurs, des attaques sensibles ont pu être notées sur maïs ensilage non traités, notamment dans l'Yonne.

Pucerons : Les pucerons sur feuillage (*Metopolophium dirhodum*) n'ont pas présenté de populations très importantes cette année.

Les pucerons sur feuilles, panicules et épis (*Rhopalosiphum padi*) étaient fréquents dès le début juillet. Les populations ont régulièrement progressé jusqu'au début août.

A partir du 5-10 août, une régression générale des populations est intervenue par l'action du parasitisme, quelques rares individus seulement restant présents au niveau des épis. Aucune incidence des pucerons n'a donc été observée.

*
* *

RAVAGEURS :

Mouche du chou : Le vol débute fin août et se poursuit jusqu'à fin septembre. Les premières attaques sur pivot sont observées mi-septembre, mais peu de dégâts ont été constatés sur les semis postérieurs au 1^{er} septembre. Le vol de printemps (début avril - mi-mai) a aussi fréquemment occasionné des dégâts sur pivots.

Mais quelle que soit l'importance des dégâts en automne ou au printemps, à la récolte, aucune perte de rendement due aux mouches du chou n'a pu être mise en évidence. Ce qui est lié aux caractéristiques climatologiques de l'année : un hiver doux et un printemps suffisamment arrosé.

Altises et charançons du bourgeon terminal : Dans la plupart des cas, les vols ont été faibles et n'ont pas justifié d'applications insecticides.

Charançons de la tige : Le vol a été important et précoce (mi-février). Les traitements préconisés fin février ou début mars se sont révélés efficaces.

Meligèthes : Le début du vol a eu lieu du 20 au 23 mars. Les captures ont été fréquentes partout, mais le vol est resté souvent modéré, ce qui, joint à une floraison précoce, a conduit à une faible nuisibilité des meligèthes.

Charançons et Cécidomyies des siliques : Ils ont été peu présents et n'ont pas occasionné de dégâts, même en l'absence de traitement ou lorsque les traitements ont été mal positionnés.

MALADIES :

Cylindrosporiose : La pluviométrie a été favorable à cette maladie.

Forte pression cette année sur la variété Jet Neuf notée sur feuille dès le mois de février, le passage sur siliques a eu lieu fin mai, l'évolution s'est poursuivie rapidement.

Deux traitements ont été préconisés, le premier à la reprise de végétation (courant mars), le second à la floraison (fin avril-début mai).

Sclérotinia : La pression de la maladie a continué d'augmenter dans nos régions. Le début floraison a été précoce. La période de traitement s'est étalée du 10 avril au 9 mai.

Pour certains cas bien particuliers, sur colza en situations précoces présentant une période de floraison longue, dans des parcelles à haut risque Sclérotinia, un renouvellement du traitement a été préconisé, 15 jours après le premier traitement.

Alternaria : Situation irrégulière, évolution précoce.

Pieds secs : L'origine des pieds secs n'est pas encore totalement établie. Au cours de cette campagne, les suivis n'ont montré qu'une faible présence des symptômes type «pieds secs».

TOURNESOL

Les surfaces continuent légèrement à progresser en Bourgogne (+ 7 % par rapport à 1987 avec 50 000 ha en 1988). Les rendements sont bons dans l'ensemble, 25 quintaux par hectare en moyenne.

MALADIES :

Peu fréquentes cette année, (même absentes).

Sclérotinia : Présence localisée sur feuilles et bouton floral courant juin, sans gravité. Absence d'attaque sur capitule.

Botrytis : Pas de développement en fin de maturité sur capitule.

RAVAGEURS :

Les pucerons ont été observés sur certaines parcelles très tôt, première décade de mai.

Cette situation se généralise courant mai, avec toutefois de faibles populations (moins de 20 pucerons par plante), mais ceci sur des tournesols peu développés (3 paires de feuilles). On note au Nord de l'Yonne, des populations plus importantes dans certaines parcelles (60 à 100 pucerons par plante) à la fin mai.

Des traitements ont été préconisés à la fin mai uniquement en cas de fortes présences (plus de 100 pucerons par plante).

POIS :**RAVAGEURS :**

Thrips : Ces ravageurs ont été très peu présents et les traitements inutiles.

Sitones : Leur présence a été signalée dans toute la circonscription. Les variétés de type Afila ont été les moins attaquées que les variétés à grosses feuilles.

Pucerons : Leur présence a été très faible.

Tordeuses : Un premier pic de vol a été observé les 25 et 26 mai et un deuxième du 9 au 22 juin. Pour ce deuxième pic un traitement était conseillé lorsque les captures cumulées étaient supérieures à 200.

MALADIES :

Anthraxose : La maladie est apparue courant mai sur feuilles. La pression a été plus forte sur les variétés à grosses feuilles comme Finale. Les gousses ont été attaquées courant juin.

Botrytis : Il est apparu sur les gousses de fin mai à début juin et il s'y est développé durant juin.

Mildiou : La maladie a été signalée de fin mai à début juin.

ORGES D'HIVER**MALADIES :**

La pression parasitaire est restée modérée jusqu'au début avril, notamment la Rhynchosporiose. Celle-ci a marqué une certaine progression début mai. L'Helminthosporiose s'est fortement développée à partir de mai, devenant assez fréquemment la maladie dominante du complexe parasitaire. Oïdium et Rouille naine sont restés dans l'ensemble assez peu importants. Les taches brunes, apparues début mai, ont ensuite progressé durant tout le mois de mai pour atteindre assez fréquemment en juin un niveau de l'ordre de 15 à 20 % de surface foliaire couverte.

Des symptômes de Fusariose sur épis, sans caractère généralisé, ont souvent pu être observés, notamment sur orges versées.

Mosaïque jaune de l'orge : Aucune extension géographique n'est à signaler. La maladie est restée très discrète au niveau des symptômes caractéristiques de sortie d'hiver. Des contaminations faibles ont pu passer inaperçues.

RAVAGEURS :

Les pucerons (*Rhopalosiphum padi*) sont restés pratiquement absents à l'automne. Aucun symptôme de jaunisse nanisante ne s'est manifesté par la suite.

Parallèlement à l'aspect parasitaire, il est à noter également :

- une verse précoce très importante due à la pluviométrie de mai.
- une stérilité partielle d'épis très fréquente, ayant contribué à affecter les rendements, dans l'ensemble décevants.